

RADIO LIVE

Conception
Amélie Bonnin
Aurélié Charon

Image
Thibault de Chateauvieux

Production et diffusion
Mathilde Garmon

Projet associé au
Théâtre National de Chaillot
2022-2025

Création 2021 au Théâtre
de la Ville de Paris - Espace
Cardin

DOSSIER DE PRESSE

LA RELÈVE



CONTACT PRESSE

*Dorothée Duplan, Camille Pierrepont
& Fiona Defolny, assistées de Thaïs Aymé*

PLAN BEY

01 48 06 52 27 | bienvenue@planbey.com

Radio live - La Relève,
un nouveau cycle
de récits de vies du
monde entier sur
scène mené par le
collectif Radio live.

Le spectacle peut s'envisager
sous deux formes :

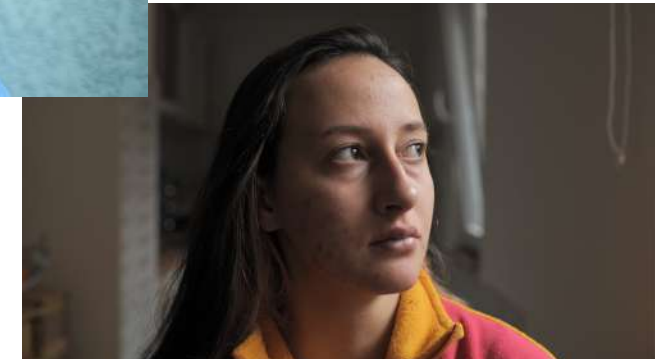
- **les portraits** (1H15)
- **les récits croisés** (2H15)



Dans le prolongement du projet *Radio live* mené depuis 2013 sur scène, où une cinquantaine de jeunes de plus de 30 nationalités ont témoigné de leurs histoires, Aurélie Charon et Amélie Bonnin (co-fondatrices, avec Caroline Gillet, du spectacle documentaire *Radio live*) ouvrent un nouveau cycle de ce projet collectif et international sans équivalent, qui fait résonner des amitiés et un dialogue au long cours entre des jeunes gens engagés du monde entier : *La Relève*.

Une forme scénique renouvelée, avec des images filmées où les visages des générations précédentes et de celles qui arrivent entrent dans l'histoire.

Ils-elles auront 20 et 30 ans sur scène. Mais entre 6 et 85 ans sur l'écran.





Nous aimons provoquer des rencontres qui n'auraient pas dû ou pas pu exister. Nous avons créé une communauté de jeunes gens engagés, qui se relaient pour se raconter.

Eux n'ont rien préparé. Ils nous font confiance.

De ces 10 premières années de rencontres et de documentation, pour la radio et pour le projet scénique, nous avons conservé des enregistrements sonores, vidéos, des photographies, nous avons compilé des dessins, des archives, des traces, des souvenirs autour de leurs histoires.

Aujourd'hui nous partons filmer chez ceux que nous connaissons, pour apporter sur scène leurs paysages, leurs familles, leurs parents, grands-parents, leurs pays.

C'est aussi une nouvelle génération qui entre en scène : celles et ceux qui ont entre 11 et 20 ans aujourd'hui. Ils-elles ne portent pas le même regard que leurs aîné·e·s sur les conflits traversés, les envies de futur, la génération de leurs parents... *La Relève écrit déjà sa propre histoire.*









Nous ne sommes plus seules à les interpellier : leur monde les interroge.

Le dialogue entre la parole au plateau et les images filmiques est réinventé, les voyages effectués en vue de ce spectacle nous permettent de recueillir une matière vidéo inédite, de provoquer et d'enregistrer des échanges entre les générations, afin de **donner à voir et à entendre différents points de vue sur des histoires communes, des territoires partagés, une société en mouvement.**



***La Relève* se décline en deux propositions scéniques : une forme chorale où l'on assiste aux récits croisés de deux « personnages » ; et des portraits individuels, dont chacun peut être vu comme un épisode d'une série.**

Avec en alternance *Emma Prat* et *Dom La Nena* à la musique live, Radio live - *La relève* explore la mise en scène de la parole documentaire à travers une écriture en direct entre images filmées et paroles spontanées. C'est un dialogue continu entre la scène et l'écran qui se crée.







L'ARELÈVE

Les personnages

Yannick Kamanzi est né en 1997, il fait partie de la génération née après le génocide des Tutsis au Rwanda. Ses parents étaient au Congo en 1994 mais il a perdu sa grand-mère, tuée pendant le génocide. Il se demande comment sa génération, responsable de l'avenir, hérite de cette histoire. Adolescent à Kigali, il décide d'écrire des pièces de danse et de théâtre pour interpeller les générations précédentes. À travers la scène, il pose les questions qu'il n'ose pas adresser dans la vie quotidienne. Ses parents ou son petit cousin de 11 ans sont présents à travers les films. Il vient de terminer sa formation de danseur et comédien à l'Ecole Jacques Lecoq à Paris, et crée son premier solo de danse «The Black Intore» à l'occasion du Chaillot Expérience en avril 2023.

Hala Rajab est née dans un village de Syrie en 1992, au sein d'une famille communiste. Son père, opposant au régime syrien, a fait plusieurs séjours en prison, il y est resté 5 ans avant la naissance de Hala. En 2011, la révolution syrienne commence. Deux ans plus tard, son père donne une conférence au Caire contre le régime, il reste bloqué deux ans, sur les listes noires syriennes. La famille est menacée. Hala est obligée d'arrêter ses études de droit pour travailler. En 2015, alors qu'il essaie de retrouver sa famille, le père d'Hala est arrêté, torturé à mort. Sous les menaces, Hala et ses sœurs quittent la Syrie pour rejoindre Lyon où Hala entame des études de cinéma à la CinéFabrique. Elle est maintenant scénariste, cinéaste et comédienne.

Ines Tanovic grandit à Mostar en Bosnie, d'un père bosniaque musulman et d'une mère croate catholique. Quand la guerre éclate en 1992, son père est

emmené dans un camp de travail par les croates. Sa soeur reste prise au piège du siège de Sarajevo pendant trois ans. Ines a 9 ans quand elle est touchée par un obus bosniaque dont elle a encore une cinquantaine d'éclats de métal dans le corps. Elle a fait des études d'histoire de l'art à Zagreb, et s'engage dans de multiples projets citoyens et culturels en Bosnie. Elle se bat contre les divisions ethniques, pour une démocratie participative et pour le renouveau de la culture en Bosnie. Elle a créé en 2020 «Compass», lieu d'accueil des réfugiés à Sarajevo et Bihac.

Martin France a grandi dans le Nord Pas de Calais, dans la famille «France», agricultrice depuis des générations. Son père est un des premiers agriculteurs maraîchers bio de la région, à l'époque, on l'appelle «le sorcier». Martin a voyagé : au Cameroun, en Guadeloupe. Il veut réfléchir à une agriculture solidaire et responsable. Depuis peu, avec sa soeur, ils ont repris la ferme de son père, en permaculture.

Gal Hurvitz vient de Tel Aviv. Gal veut dire « vague » en hébreu, et la décrit bien. Gal aime Pina Baush,

la poésie et les auteurs russes. À 20 ans elle est entrée dans la troupe d'Ariane Mnouchkine. Plus tard elle retourne à Tel Aviv, passe son diplôme de mise en scène. Elle refuse de faire l'armée. Récupère son passeport polonais. Travaille au Musée de la Shoah à Paris. Elle a créé un théâtre à Jaffa à Tel Aviv, pour adolescents en difficulté, juifs et arabes mélangés.

Sumeet Samos fait partie des « intouchables », ces parias de la société en Inde. Il a grandi dans un village où on l'attachait à un piquet s'il osait entrer dans le jardin d'une famille de haute caste. Il a appris l'anglais seul, est entrée à l'Université à Delhi et prend la parole pour lutter pour l'éducation des basses castes.

Amir Hassan a grandi dans le camp Al Shati près de la plage à Gaza. À 18 ans, il entend parler français à la fac et décide de l'apprendre. Quatre ans plus tard, il écrit des poèmes en Français, gagne des prix. À 20 ans il sort pour la première fois de la bande de Gaza. Il a une bourse et enseigne en tant qu'assistant, la langue arabe au lycée Henry IV pendant 2 ans. Ces dernières années, il

enseigne et publie des poèmes. Il est en France depuis 10 ans, vit et travaille à Paris en tant que journaliste à France 24.

Oksana Leuta a grandi en Ukraine dans la période de crise qui a suivi la chute de l'Union soviétique. Ses parents étaient professeurs et elle a décidé d'étudier le français en Ukraine puis le théâtre en France. En 2014 les manifestations ont commencé et les habitants de Kyiv ont occupé la place Maïdan. Elle a rejoint l'équipe médicale et a passé des semaines à participer à la logistique et l'organisation des hôpitaux de fortune sur place. Ces dernières années, elle était enseignante, comédienne et night manager dans un technoclub secret de Kyiv qui organise des soirées queer. Depuis le début de l'invasion russe en Ukraine et de la guerre, elle est fixeuse et traductrice pour les journalistes internationaux avec lesquels elle se rend proche de la ligne de front pour raconter la guerre au monde.

Liza et Sofia Kovalova sont soeurs jumelles, elles ont grandi à Dnipro en Ukraine. Elles ont fait des études d'architecture et de commerce. Elles ont quitté ensemble par train l'Ukraine pour la Roumanie après le début de la guerre en mars 2020. Depuis, elles travaillent au «Youth Center» de Timisoara en Roumanie pour la communauté ukrainienne, entre autres pour l'école qui accueille les enfants réfugiés ukrainiens. Leurs parents et frère et soeur les ont rejoint l'été 2022. Leurs grands-mères sont toujours à Dnipro, elles habitent dans l'immeuble qui a été touché par un bombardement russe en janvier 2023.







Des ateliers autour du récit documentaire sont menés par les membres du collectif (Aurélié Charon pour la radio et le son, Amélie Bonnin pour l'image, Yannick Kamanzi autour du récit de soi, Hala Rajab et Robin Robles sur l'écriture et la réalisation de petits films etc.).

Nous avons travaillé dans les collèges, lycées, en prison. Ces ateliers sont à géométrie variable, ils s'inventent chaque fois avec le lieu d'accueil, selon la durée et la nature du groupe, mais chaque fois, nous **sensibilisons les participant·e·s à l'écriture, au récit documentaire, à la radio, à la narration par l'image, au portrait.**

Ils et elles réfléchissent aux récits manquants, et vont récolter ou écrire ces histoires, d'autres vies que les notres.



Les conceptrices



Aurélié Charon est Productrice à France Culture, elle anime *Tous en scène, le magazine du spectacle vivant* (samedi 19h), et coordonne l'espace de création radiophonique *L'Expérience* (samedi 21h et en podcast original). Diplômée de Sciences Po Paris, Paris III, New York University, elle réalise depuis 2011 des séries documentaires sur

la jeunesse engagée pour Radio France, dont *Underground Democracy* à Gaza, Téhéran, Alger et Moscou. Elle a engagé un travail au long cours sur la jeunesse française avec *Une série française* (2015 France Inter), *Jeunesse 2016* (France Culture) et le film *La Bande des Français* réalisé avec Amélie Bonnin pour France 3 (2017). Elle fait le récit de ses voyages dans le livre *C'était pas mieux avant, ce sera mieux après*, paru aux Éditions L'Iconoclaste. Elle crée avec Caroline Gillet et Amélie Bonnin le projet *Radio live, une nouvelle génération sur scène*, pour porter ses documentaires au plateau. Elle a créé avec Mathilde Gamon la structure Radio live production.



Le travail d'**Amélie Bonnin** est à la frontière entre différentes disciplines. Après des études de design graphique à Paris puis à Montréal, elle se forme à l'écriture de scénario à la Fémis. Selon les projets, elle manie l'écriture, la vidéo et le dessin, pour mettre en forme des récits. Elle a réalisé deux documentaires *La mélodie du boucher* (arte), et *La bande des Français* (France 3, co-réalisé avec Aurélié Charon). En 2021 elle écrit et réalise *Partir un jour*, son premier court-métrage

de fiction, une comédie musicale avec notamment Bastien Bouillon et Juliette Armanet, qui remporte le César du meilleur court-métrage en 2023 ainsi que de nombreux prix en festivals (Prix du public et prix de la meilleure musique au Festival du court métrage de Clermont-Ferrand ; Prix de la critique, prix du public et prix d'interprétation masculine au Festival Off-courts Trouville ; Film d'ouverture du Festival International du Film Francophone de Namur (...)). Parallèlement à ses projets en tant que scénariste-réalisatrice, elle poursuit son activité de Directrice Artistique, et signe notamment la maquette de la revue La Déferlante.



Merci !

ÉQUIPE

Radio live production

> [le site du collectif](#)

DIRECTRICE DE PRODUCTION ET DIFFUSION

Mathilde Gamon • + 33 (0)6 61 99 16 44

radioliveproduction@gmail.com

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Aurélie Charon • + 33 (0)6 75 08 88 28

aurelie.charon@gmail.com

Amélie Bonnin • + 33 (0)6 50 81 99 30

amelie.radiolive@gmail.com

Images réalisées avec Thibault de Châteaueux

Montage vidéo Céline Ducreux, Philippine Merolle et Mohamed Mouaki

Espace Alix Boillot

Régie générale, création et régie lumière Thomas Cottureau

Régie vidéo et son en alternance Vincent Dupuy, Olivier Fauvel, Samuel Favart-Mikcha

Rencontres issues des séries radiophoniques et des voyages Aurélie Charon et Caroline Gillet

Production radio live production

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre du programme New Settings

Coproduction Festival d'Automne à Paris

Radio live – La relève a bénéficié d'une aide à la diffusion de la Région Ile-de-France

Membres actifs du collectif

(illustrateur.trice.s, producteur.trice.s de cinéma, musicien.ne.s, activistes, artistes) :

Aurélie Charon, Amélie Bonnin, Caroline Gillet, Gala Vanson, Robin Robles, Mila Turajlic, Dom la Nena, Emma Prat, Pia de Compiègne, Thibault de Chateaueux, Amir Hassan, Ines Tanovic-Sijercic, Gal Hurvitz, Yannick Kamanzi, Martin France, Heddy Salem, Sumeet Samos, Hala Rajab, Mathilde Gamon.